



éditorial

Alors que vous lisez ces lignes, la majorité des écoliers rejoint les bancs de l'école pour une nouvelle année scolaire. Bon nombre de souvenirs estivaux trottent encore dans les esprits, les anecdotes de vacances se partagent dans la cour de récréation tandis que le nouveau programme scolaire permettra de franchir une nouvelle étape dans la scolarité et à certains de passer des examens en fin d'année. Dans nos quatre pays d'intervention, la rentrée scolaire se fera un peu plus tard, souvent dans de moins bonnes conditions et avec des effectifs par classe plus fournis.

Parfois cette rentrée n'aura pas lieu : à ce jour, au Burkina Faso, **plus de 2'200 écoles sont fermées et 320'000 écoliers ne pourront retrouver les chemins de l'école.** Situation dramatique liée à la situation sécuritaire et aux extrémismes dont les écoles, les enseignants et les élèves sont une cible privilégiée.

« **L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde** » : cette citation de Nelson Mandela trouve un écho particulier dans la situation du Burkina Faso. Si l'éducation demeure un levier fondamental pour sortir ce pays de la pauvreté et le conduire sur la voie du développement, son absence est également l'arme utilisée par le fanatisme et l'extrémisme afin d'obscurcir les esprits, d'embrigader et d'asseoir sa domination.

Au-delà de la scolarisation, les enfants touchés par des urgences humanitaires sont aussi victimes d'une forme insidieuse de violence, lorsqu'ils se voient privés des services de santé, de nutrition, d'eau et d'assainissement, d'éducation et des autres services visant à répondre à leurs besoins fondamentaux. C'est pourquoi nous avons décidé à Morija d'offrir les meilleures conditions de scolarisation possibles aux élèves tout en prenant en compte les besoins primaires fondamentaux de chaque élève comme l'alimentation, l'accès à l'eau potable ou encore la santé. Plus qu'un lieu d'apprentissage, l'école 'Arc en Ciel' dont vous découvrirez le concept dans ce numéro, devient cette deuxième famille, ce cocon qui offre enseignement, gîte, couvert et protection.

L'école Arc en Ciel est l'arme pacifique que nous avons choisie pour lutter contre le fanatisme. Ce programme est ambitieux car il vise à accompagner des dizaines de milliers d'élèves dans les prochaines années, mais nous sommes prêts, avec vous à nos côtés, à le mettre en place pour contribuer à rendre meilleure la vie et l'avenir de toute une génération.

Benjamin Gasse
Directeur

L'ÉCOLE ARC-EN-
CIEL EST L'ARME
PACIFIQUE QUE
NOUS AVONS
CHOISIE POUR
LUTTER CONTRE
LE FANATISME



RÉFLEXION

La Bible décrit le monde comme livré au péché, et à un état de mort spirituelle, résultat de l'ignorance ou du rejet de Dieu.

Le mot « péché » est aujourd'hui tombé en désuétude et ne renvoie qu'à une ancienne notion de faute et de pratique du mal, entraînant une culpabilité dont le monde moderne a tout fait pour se débarrasser. Mais en réalité, le verbe grec « hamartano » (pécher) signifie tout simplement « manquer le but ». Parce que le but réel de tout être humain, le but normal, qui fait consensus dans toutes les langues et sous toutes les latitudes, c'est de vivre pour le bien, dans le bien, c'est de recevoir du bien et de pratiquer ce qui est bien. Ce qui pourrait être une définition correcte du bonheur.

Si nous souscrivons à cette aspiration simple, si nous appelons le bien de nos vœux, pour nous et pour les autres, alors nous faisons partie de ceux qui s'évertuent à atteindre le but, et à ne pas le manquer.

Il ne s'agit pas tant de proscrire le mal que de viser le bien, et de l'atteindre. Il s'agit probablement là de la meilleure de toutes les éducations pour nos enfants, qui souffrent de l'exemple de ceux qui « manquent le but » et qui en souffrent eux-mêmes. Les enfants apprennent des exemples de leurs parents, davantage que de leurs discours.

Nous sommes faits pour être heureux, et nous sommes configurés pour y réussir, puisque nous sommes tous en capacité de choisir le bien : de l'aimer, d'y viser et de l'atteindre. Et toute la volonté de Dieu est alignée avec ce désir humain, pour l'encourager et le bénir : « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel attend de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches en toute humilité avec ton Dieu* » (Michée 6/8).

Journal édité par l'association Morija
N°369 | Août 2021 | 9'000 exemplaires

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org
CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Réflexion : Rédaction

Photos : Morija, Jérôme Prekel, AP Brian Inganga.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org instagram/morija_ong_officiel
Journal gratuit - Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

Votre don en
bonnes mains



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement
et de la coopération DDC

INFOS COVID AFRIQUE : LA SUCCESSION DES VARIANTS



Photo Brian Inganga AP

D'après les données collectées par l'OMS, le variant Alpha (anglais) est recensé dans 32 pays d'Afrique, surtout au nord-ouest et au centre du continent. Le variant Bêta (Afrique du Sud) est désormais présent dans 27 pays africains et le variant Delta (Indien) dans 16 pays : « C'est le plus contagieux à ce jour : 60 % plus transmissible et vraisemblablement lié à des formes plus graves et plus longues de Covid-19 » explique la directrice de l'OMS Afrique Matshidiso Moeti. « Une transmissibilité plus forte, cela veut dire plus de cas, plus d'hospitalisations et un plus grand risque de submerger les systèmes de santé ».

	Burkina Faso	Tchad	Cameroun	Togo
au 31/07/2021				
Cas déclarés	13'560	4'972	82'064	15'393
Nbre guérisons	13'361	4'789	35'261	14'272
Décès	169	174	1'334	150
Population	20 M	16 M	28 M	8 M

Les variants Éta (Nigérian), Kappa (sous-lignée du Delta) et Epsilon (californien) sont également en circulation.

Tous les virus mutent, l'apparition des variants est donc normale. Heureusement, pour l'instant, les vaccins semblent efficaces contre toutes ces souches, même si leur efficacité est inégale.

BURKINA FASO : UNE RENTRÉE SCOLAIRE SOUS TENSION

Selon une récente déclaration de Monsieur Stanislas Ouaro, ministre de l'Éducation, le nombre d'écoles fermées à cause des attaques terroristes est en augmentation :

« À la date du 30 janvier 2020, nous enregistrons 2'369 établissements fermés affectant 325'245 élèves et 10 408 enseignants avec 623 établissements endommagés. Depuis cette date, on enregistre malheureusement 36 écoles primaires fermées supplémentaires ». Parallèlement, le ministre a communiqué sur la réouverture de 824 établissements scolaires et la réinscription de plus de 20'000 élèves des établissements fermés ou élèves déplacés internes dans des établissements d'accueil. Depuis en janvier 2016, 10 enseignants ont été tués selon les autorités.



OUAGADOUGOU : LES FILLES DE PAALGA ONT ENCORE GAGNÉ !



Le 19 juin dernier, l'équipe féminine de foot de Paalga, **les Etin-celles**, a remporté pour la troisième fois la Coupe Féminine du Faso. L'équipe s'est imposée en finale sur le très beau score de 4-0 et une des joueuses, Adèle Kaboré, a été désignée meilleure joueuse du tournoi.

C'est un sujet de fierté pour l'établissement scolaire soutenu par Morija. Près de 150 filles s'adonnent à ce sport ultra-populaire au

Burkina Faso, réparties en 6 équipes. L'équipe des championnes bénéficie d'horaires aménagés afin que les joueuses puissent terminer leur scolarité tout en vivant leur passion, et en suivant un entraînement rigoureux, sans lequel rien ne serait possible. Très attaché à l'épanouissement des joueuses dans tous les domaines, leur coach est intransigeant sur les résultats scolaires.



Éducation D'hier à aujourd'hui

/ Benjamin Gasse, Directeur

Dans des contextes et des environnements fragiles, les enfants sont souvent les premières victimes des crises humanitaires. C'est donc logiquement que l'enfance a été au bénéfice des premiers projets de Morija.

Si les premières actions se sont d'abord focalisées sur l'appui à trois orphelinats accueillant des enfants orphelins ou abandonnés, des projets de formation et éducatifs se sont rapidement structurés notamment avec la formation professionnelle : en 1984 est inauguré le centre de formation en menuiserie de Kougrin au Burkina équipé en machines outil et outillage. Un centre de formation voit également le jour à Koumra, au Tchad et à Kaya, au Burkina Faso.

L'année 1992 est une année charnière dans le développement du secteur de l'éducation avec l'appui aux écoles communautaires de brousse et le programme '63 villages'.

Dans un contexte de zone rurale au sud du Tchad, où les écoles sont inexistantes, les communautés se mobilisent et décident de créer leur propre école, souvent sous des paillettes. Morija accompagne cette initiative communautaire par l'achat de mobilier scolaire, la

construction de bâtiments et surtout par le suivi pédagogique et la formation des enseignants. Après 15 années d'existence, 63 écoles communautaires, reconnues par l'Etat, ont vu jour, et comptent 7'000 élèves et 170 enseignants.

Depuis 2015 au Burkina Faso, les conflits armés ont conduit à la fermeture de plus de 2'300 écoles. Ils ont aussi créé une atmosphère violente étouffante et accablante qui fragilise toute une génération tandis que les enfants qui vivent des événements traumatiques sont exposés à un stress nocif ayant des effets négatifs sur leur apprentissage, leur comportement et leur développement affectif et social.

**Sans
éducation,
l'enfant
est orphelin**

que « sans éducation, l'enfant est orphelin » : aujourd'hui la dégradation du contexte sécuritaire, la fermeture d'école, la déscolarisation, le décès brutal d'un parent ou des deux font des enfants des victimes particulièrement

vulnérables dont nous souhaitons faire les bénéficiaires prioritaires de nos actions.

Accueillir, protéger et former tels sont les objectifs des Ecoles Arc en Ciel que nous développons au Burkina comme au Tchad où les écoles deviennent autant des lieux d'apprentissage que des lieux de vie qui répondront aux besoins globaux de l'enfant scolarisé. Dans ces écoles, la sécurité, l'écoute, l'accueil, le bien-être psychique et physique des enfants seront aussi essentiels que l'apprentissage.





L'éducation est le 4^e objectif de Développement durable fixé par l'Organisation des Nations Unies.

L'éducation constitue un des meilleurs moyens d'échapper à la pauvreté. Au cours de la dernière décennie, des progrès majeurs ont été réalisés pour améliorer l'accès à l'éducation et accroître les taux de scolarisation à tous les niveaux, en particulier pour les filles.

En 2020, alors que la pandémie de Covid19 se propageait dans le monde entier, une majorité de pays a imposé la fermeture temporaire des écoles. Près de 369 millions d'enfants qui dépendent normalement des repas scolaires comme source fiable de nutrition quotidienne ont dû se tourner vers d'autres sources.

L'ÉDUCATION DYNAMISE

Un enfant dont la mère sait lire a :



2 x plus de chance d'aller à l'école

50 % de chance de plus de vivre au-delà de 5 ans

50 % de chance de plus d'être vacciné

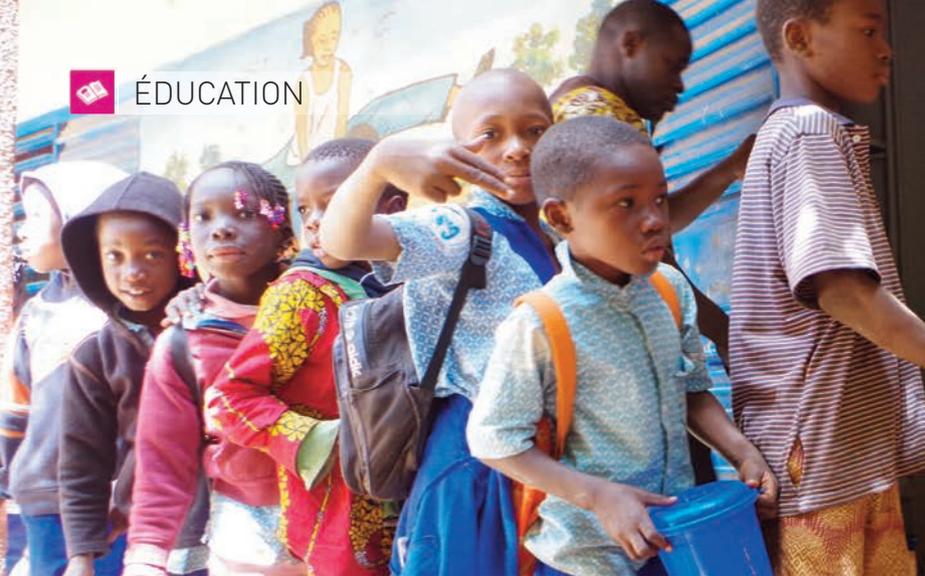
L'ÉDUCATION LIBÈRE

Taux natalité chez les adolescentes si :

aucune scolarisation **154 %**

scolarisation > primaire **119 %**

scolarisation > secondaire **56 %**



Cantines scolaires une importance démontrée

Au Burkina Faso, les élèves des zones rurales habitent souvent loin des écoles et ils s’y rendent majoritairement à pied.

Le retour éventuel pour la pause de midi est donc impensable, et les enfants des familles les plus pauvres ne prennent donc qu’un repas frugal le matin, et ne mangeront que le soir à leur retour à la maison. Il leur faudra donc endurer une journée complète sans se ressourcer, alors qu’ils doivent produire des efforts importants pour l’acquisition des savoirs.

VULNÉRABILITÉ

Les enseignants ont beaucoup de difficultés à dispenser les cours de l’après-midi car les élèves sont moins attentifs. Leur état général les affaiblit à cause des repas insuffisants, et les expose à tomber malades plus souvent. Ils manquent ainsi de nombreux cours.

LA CANTINE AMÉLIORE LES RÉSULTATS, ET LA SANTÉ

Avoir une cantine scolaire permet donc un meilleur apprentissage des élèves. On observe une amélioration systématique des résultats scolaires, et un plus grand pourcentage de passage en classe supérieure.

Morija appuie les Associations des Parents d’Elèves dans la mise en place de cantines scolaires. Les parents sont impliqués aussi bien dans la gestion des cantines, que dans leur approvisionnement.

Dans certaines écoles, les 2 cantinières sont des mères d’élèves qui ont été formées aux règles d’hygiène corporelle et alimentaire.

La commune d’Aesch, partenaire historique de Morija, s’est associée à ce programme essentiel pour le soutien des élèves à la croisée des secteurs Éducation et Nutrition.



12 écoles **3'933** élèves
250'616 repas servis en 2020

Les écoles Arc-en-ciel

améliorer les conditions de scolarité



F En 2021, les pays de la zone Sahel sont confrontés à des enjeux importants qui pèsent sur leur système éducatif dont les résultats figurent parmi les plus faibles au monde.

Plus d'1/5^e des enfants âgés de 6 à 11 ans ne sont pas scolarisés ainsi qu'1/3 des enfants âgés de 12 à 14 ans. Les écoles manquent d'équipements de base, tandis que les cours atteignent et dépassent souvent les 60 élèves par classe.

La vision des écoles Arc-en-ciel répond à un très grand besoin d'amélioration des conditions d'éducation, autant pour les élèves que pour les enseignants.



UNE DES CLASSES DE CE1 DU COLLÈGE DE PAALGA, BURKINA FASO

OBJECTIFS

Dans le cadre du programme Écoles Arc-en-Ciel, Morija souhaite atteindre un certain standard dans chaque établissement, afin que tous les élèves aient accès à des bonnes conditions d'éducation. Les activités présentées ci-dessous sont ainsi possibles pour toutes les écoles mais l'action s'adaptera aux besoins précis de chaque école.

SANTÉ

- Mise en place d'une visite médicale et prise en charge des pathologies détectées.
- Distribution d'une moustiquaire imprégnée protégeant les élèves la nuit.

EAU, HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT ET DÉCHETS

- Rénovation et/ou construction d'installation fournissant de l'eau potable.
- Mise en place de latrines et d'un dispositif de lavage de main adapté dans chaque école.
- Installation de poubelles dans l'enceinte scolaire.

NUTRITION

- Mise en place de cantines scolaire assurant la sécurité alimentaire des élèves.
- Mise en place de jardins maraîchers pour diversifier l'apport nutritif des élèves.

ÉDUCATION

- Construction, ou réfection des bâtiments scolaires, créant de bonnes conditions de scolarisation.
- Mise à disposition pour chaque élève d'une table/chaise, de manuel et kits scolaires pédagogiques adaptés.
- Mise en place d'une installation solaire permettant la révision des examens en fin de journée pour les élèves.
- Mise à disposition de matériel pédagogique et didactique adapté et nécessaire pour les enseignants.
- Intégration au programme scolaire des enseignements relatifs au développement durable et utilisation des infrastructures (accès à l'eau, jardin...) comme support à des exercices pratiques (pour les cours de mathématiques, biologie, physique, français...).
- Formation des enseignants et des travailleurs sociaux et lancement ou formation d'Associations de Parents d'Élèves afin d'inclure l'école dans le modèle de Safe School d'UNICEF, pour les contextes d'insécurité.

AVEC **CHF 45.-**
VOUS OFFREZ
ET GARANTISSEZ
UN REPAS PAR JOUR
À UN ÉCOLIER DURANT
TOUTE L'ANNÉE SCOLAIRE

Chez nous, en Europe,
la cantine est considérée
comme un service;
au Burkina Faso,
elle joue un rôle
social et humanitaire vital.

Beaucoup d'écoliers arrivent
à l'école le ventre vide et ne
prennent qu'un repas le soir,
une fois de retour à la maison.

Chaque repas participe à la
bonne santé nutritionnelle
de l'enfant mais garantit
également les conditions
d'un bon apprentissage.

Notre ambition est
de renforcer notre action
dans ce domaine
et d'ouvrir
de nouvelles cantines.



AIDONS-LES